



FACTEURS SOCIAUX ET VISUELS DES DIFFICULTÉS SCOLAIRES CHEZ LES ÉLÈVES EN FIN DE CYCLE PRIMAIRE À DALOA (CENTRE-OUESTCÔTE D'IVOIRE)

[Etapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 15-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Bogui Fernand Landry NIAVA

Université Jean Lorougnon Guédé

niavalandry@yahoo.fr

Résumé : En 2014, le Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la Confem en affirme que les élèves en fin de cycle primaire dans l'espace de la francophonie en général et en particulier en Côte d'Ivoire ont des lacunes en lecture, en écriture et en mathématiques. Cet article vise à mettre en relief quelques raisons explicatives desdites lacunes. Pour y parvenir, ce papier a mobilisé une approche mixte (quantitative et qualitative). L'analyse repose sur des statistiques descriptives et sur une analyse de contenu thématique, à partir desquelles trois principaux résultats ont été dégagés. Le premier résultat indique que 70% des chefs de ménage des enquêtés n'ont jamais été scolarisés. Le deuxième résultat met en évidence la précarité de l'emploi des parents, les pères travaillant majoritairement dans le secteur informel et les mères se consacrant principalement aux tâches ménagères. Enfin, le troisième résultat souligne la forte prévalence de troubles visuels, notamment l'astigmatisme, parmi les élèves enquêtés. En perspective, il serait opportun d'explorer le lien entre les offres de services du département vie scolaire et celles du Programme National de Santé Scolaire et Universitaire Santé Adolescents Jeunes.

Mots clés : Élèves, Lacunes en français et en mathématiques, Conditions socio-économiques, troubles visuels, Daloa.

SOCIAL AND VISUAL FACTORS OF ACADEMIC DIFFICULTIES AMONG STUDENTS AT THE END OF PRIMARY SCHOOL IN DALOA (CENTRAL-WEST CÔTE D'IVOIRE)

Abstract : In 2014, the Program for the Analysis of Educational Systems of CONFEMEN stated that students at the end of primary school in the Francophone space in general, and particularly in Côte d'Ivoire, have gaps in reading, writing, and mathematics. This article aims to highlight some explanatory reasons for these gaps. To achieve this, the paper employed a mixed approach (quantitative and qualitative). The analysis is based on descriptive statistics and thematic content analysis, from which three main results were derived. The first result indicates that 70% of the heads of households surveyed had never attended school. The second result highlights the precariousness of parents' employment, with fathers mostly working in the informal sector and mothers mainly devoted to household chores. Finally, the third result highlights the high prevalence of visual disorders, particularly astigmatism, among the surveyed students. Looking ahead, it would be appropriate to explore the link between the services offered by the student life department and those of the National School and University Health Program for Adolescent and Youth Health.

Keywords : Students, Gaps in French and mathematics, Socio-economic conditions, visual disturbances, Daloa.

Introduction

La politique de scolarisation obligatoire (PSO) adoptée par la loi N°2015-635 du 17 septembre 2015, rend impératif l'inscription de tous les enfants âgés de 6 à 16 ans dans un établissement d'apprentissage. Cette mesure, visant à renforcer à la fois l'accès et la qualité du système éducatif, a permis une augmentation notable des inscriptions, notamment parmi les enfants des deux sexes en milieu rural. En effet, selon les statistiques du Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation, le taux brut de Scolarisation (TBS) a évolué de 9,2% sur trois années scolaires consécutives. Ce sont 2014-2015 (95,4%) et 2015-2016 (101,3%) et 2016-2017 (104,6%). Ce bond quantitatif du taux de scolarisation est aussi en partie dû à l'effet combiné d'autres mesures comme le renforcement des infrastructures, le recrutement du personnel enseignant à travers des mesures exceptionnelles, la distribution de kits scolaires et la suppression des frais annexes¹. Par ailleurs, les statistiques scolaires sur la première décennie de la mise en place de la PSO confirment cette amélioration continue du taux d'inscription eu égard aux données compilées dans l'annuaire statistique scolaire consultable en ligne. Cependant, quatre ans après l'adoption de la PSO, d'importants défis subsistent quant aux performances des apprenants en fin de cycle primaire. En effet, en 2019, le Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la Confemén indique que 59,5% d'élèves en Côte d'Ivoire ne manifestent pas les compétences suffisantes de lecture à l'évaluation. Le même constat est également fait en ce qui concerne les mathématiques ; 42,1% des élèves de fin de primaire sont en dessous du seuil « suffisant » (PASEC 2019, p.16). Dans cette perspective, une enquête exploratoire a été menée auprès d'instituteurs, de répétiteurs et de parents d'élèves afin d'évaluer les capacités de lecture et de calcul des enfants. Il revient que quel que soit le profil des enquêtés de l'enquête exploratoire, ils sont quasiment unanimes que sur les 60 élèves investigués que 45 soit 75% ne savent pas lire et faire correctement des calculs. Au regard de ces constats, cet article vise à identifier les facteurs explicatifs de la persistance des lacunes scolaires chez les élèves de fin de cycle primaire à Daloa, à partir des cas des groupes scolaires publics Mine 3 et Gbeuliville 2. Pour atteindre cet objectif, une étude mixte combinant questionnaire et guide d'entretien semi directif a été réalisée à la moitié du deuxième semestre de 2022. L'article est articulé autour de trois sections en dehors de l'introduction. La deuxième section aborde la méthodologie mobilisée pour recueillir les données et leur analyse. La troisième fait une synthèse des résultats quantitatifs qui insistent sur les caractéristiques socio

¹ Le gouvernement a mis fin aux cotisations exceptionnelles du COGES auprès des parents d'élèves par le décret N°2020-997 du 30 décembre 2020



démographiques des apprenants ainsi que les résultats qualitatifs focalisés sur la description des processus qui favorisent l'émergence des lacunes scolaires. La quatrième partie s'attarde sur la discussion des résultats. Postérieurement, une conclusion résume les enseignements clés de cette investigation.

Revue de la littérature

En guise de revue de la littérature, la présente section s'attarde sur les contributions scientifiques récentes qui examinent les facteurs sociaux et visuels structurant les difficultés scolaires chez les élèves du primaire.

1. Environnement familial et performances scolaires : niveau d'instruction du chef de famille ou ménage, les conditions socio-économiques et les conditions de vies précaires

Koné (2019) met en exergue le facteur socio-économique comme l'un des plus importants et les mieux documentés, confirmant que l'échec et l'abandon scolaire au primaire sont fortement corrélés à l'environnement du ménage. En effet, les difficultés financières des familles défavorisées constituent un obstacle majeur à la scolarisation, incitant à l'envoi des enfants au travail (dans les régions rurales) ou à l'abandon face aux frais annexes (même si l'école est théoriquement gratuite). Par ailleurs, Koffi (2019), dans *ESI Preprints*, affirme que la négligence parentale notamment le manque de suivi et le faible niveau d'éducation des parents est un facteur significatif de déscolarisation. Le niveau d'études atteint par le chef de ménage est directement corrélé à la scolarité normale de l'enfant (hausse de la scolarité normale de 24,7 % à 64,4 % selon le niveau d'études du chef de ménage). Ces auteurs confirment et approfondissent l'impact du capital culturel, social et économique de la famille sur la réussite scolaire.

Dans le contexte ouest-africain, Ouédraogo (2017), met également en évidence l'influence du statut socio-économique sur les résultats scolaires au Burkina Faso. En effet, la précarité, les faibles revenus, logement inadéquat, manque de matériel didactique à la maison constitue un frein majeur à la persévérance et à la performance scolaire, renforçant ainsi les conclusions de Koné (2019) concernant l'échec et l'abandon.

Quant à Diop, M. E. (2015), il affirme que dans le rôle du soutien parental, la négligence parentale (ou manque de suivi) est un facteur critique, non seulement par manque de temps ou d'éducation, mais aussi par une méconnaissance des attentes du système scolaire moderne. Par ailleurs, le rapport PAI (2021) portant sur les diagnostics des facteurs de contre-performances

et stratégies d'appui aux filles en difficultés d'apprentissage, il indique que les facteurs tels que le niveau d'éducation du chef de ménage, les conditions socio-économiques des parents et les conditions de vies précaires déterminent en grande partie la réussite scolaire des élèves.

Togola, S. (2021), relativement au contexte ivoirien explique le lien entre le travail des enfants et l'abandon scolaire. Ses travaux dans les zones rurales de Côte d'Ivoire détaillent comment la nécessité de faire travailler les enfants pour suppléer aux faibles revenus familiaux (contraintes socio-économiques) est une cause directe de décrochage, même en présence d'une scolarité « gratuite ».

Les travaux évoqués dans cette rubrique mettent en relief le lien entre les facteurs sociaux et la réussite scolaire des élèves. Abordons à présent dans la prochaine rubrique la manière dont les troubles visuels affectent le rendement scolaire des élèves.

2. Facteurs visuels et qualité pédagogique

La littérature scientifique à géométrie variable (internationale et africaine) insiste sur le fait que les problèmes de troubles visuels non corrigés où détectés (erreurs de réfraction) sont une cause majeure de retard académique et de difficultés d'apprentissage, notamment en lecture. Ces difficultés empêchent l'enfant de lire correctement au tableau ou dans son manuel, devenant une cause directe de retard académique en lecture/écriture Atowa, Hansraj et Wajuihian (2019). La détection et la correction précoces de ces problèmes sont cruciales pour prévenir l'échec. En effet, les chercheurs du programme Apprendre (2022) de l'AUF et de l'OFE, soulignent la nécessité d'adapter les visuels, les images et les illustrations des manuels scolaires aux réalités sociales et culturelles des élèves ivoiriens du primaire notamment pour améliorer la compréhension et le rendement en lecture/écriture. Pour UNICEF (2024), l'absence ou la mauvaise qualité des manuels ressources visuelles clés est un facteur de performance négative.

Ghebrehiwet, L. & al. 2020 (Afrique de l'Est) explique la prévalence des troubles de la réfraction chez les élèves du primaire et l'importance de la santé oculaire dans le rendement scolaire. Leurs études montrent qu'une proportion significative de l'échec en lecture est attribuée à des problèmes visuels non corrigés, étayant les propos de Atowa, Hansraj et Wajuihian (2019).

Aussi, Touré, A. T. 2023 (Pédagogie en Côte d'Ivoire) Analyse des manuels scolaires. Il critique la faible adaptation culturelle et la qualité des illustrations dans certains manuels du



primaire et insiste sur le fait que des images et des visuels qui ne reflètent pas les réalités locales (comme à Daloa) ou qui sont de mauvaise qualité (mauvaise résolution, couleurs) entravent la compréhension et la motivation en lecture, rejoignant la position des chercheurs d'Apprendre (2022).

UNESCO (2022) intitulé *Ressources* souligne que la disponibilité et la qualité des manuels scolaires et des ressources visuelles (affiches, cartes) sont un facteur d'équité essentiel. L'absence ou la mauvaise qualité de ces outils, comme le mentionne l'UNICEF (2024), affecte disproportionnellement les écoles des zones défavorisées, aggravant les difficultés d'apprentissage.

PISA-D 2021 (Rapport général) insiste sur l'importance du matériel pédagogique (y compris les ressources visuelles) et de l'environnement scolaire physique pour le développement des compétences de base (lecture/écriture/calcul), servant de cadre de référence pour évaluer la « qualité pédagogique » évoquée dans votre texte.

En somme, nous assistons à l'urgence d'une approche holistique qui soutient que les difficultés scolaires ne sont pas uniquement socio-économiques. Elles sont aggravées par des facteurs physiologiques (visuels).

Sous ce rapport, comment aborder méthodologiquement cette problématique pour mieux articuler la réponse aux questions de recherche ? La réponse à cette question est contenue dans la section qui traite du matériel et des méthodes.

MATERIEL ET METHODES

Notre étude a été conduite dans deux écoles primaires publiques de Daloa, à savoir Mine 3 et Gbeuliville 2, situées respectivement dans les quartiers « Abattoir 1 » et « Grand Marché ». Les élèves présentant des lacunes en lecture et en mathématiques, inscrits en classes de CM1 et CM2, ont un âge compris entre 10 et 13 ans. Des autorisations parentales ont été obtenues par le biais de la direction des écoles investiguées. Ce consentement acquis a facilité l'administration du questionnaire ainsi que des focus group.

A côté de cette cible primaire, les enseignants, les directeurs d'écoles, les personnes en charge du soutien scolaire des élèves communément appelés répétiteurs et les parents d'élèves ont également été consultés en tant que cible secondaire. Pour sélectionner les enquêtés, un échantillonnage non probabiliste par quotas a été déployé. L'ensemble des enquêtés dans le

cadre de cette étude s'est élevé à soixante (60) personnes. En effet, dans la première école, nous avons interrogé 20 élèves en situation de lacunes en lecture et en mathématiques extraits des classes de CM1 et CM2. Dans la deuxième école, nous avons également interviewé 20 élèves en situation de lacunes en classes de CM1 et CM2. Au total, ce sont quarante (40) enquêtés qui ont participé au volet quantitatif. Pour l'aspect qualitatif de l'étude, 18 entretiens semi-directifs ont été réalisés contre 2 focus group discussion. Au niveau des techniques, la recherche documentaire, l'entretien et le focus group ont été mobilisés. Au niveau des méthodes, les statistiques descriptives et univariées ont été utilisées pour le volet quantitatif. Au niveau qualitatif, l'analyse de contenu thématique a permis de traiter les données.

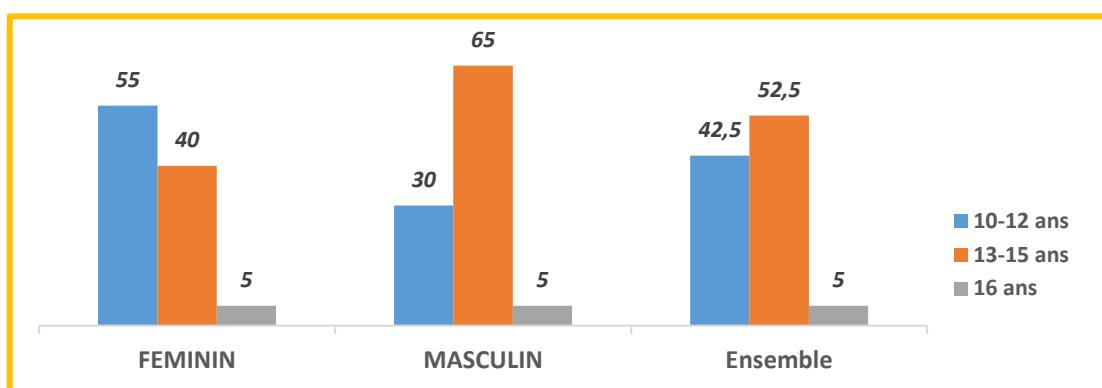
RESULTATS ET ANALYSES

1. Caractéristiques physiques, cognitives et affectives des élèves ayant des lacunes en lecture et mathématiques

1.1 Au niveau des caractéristiques physiques

- L'âge et le genre

Figure 1 : Répartition des enquêtés selon la tranche d'âge et le genre (%).



Source : Nos enquêtes

La figure ci-dessus (figure 1) met en évidence la répartition des individus interrogés par tranche d'âge et selon le genre. Dans l'ensemble, on note que la tranche d'âge 13-15 ans est la plus représentée (52,5%), suivie des 10-12 ans qui représentent 42,5%. Quant aux individus de 16 ans, ils ne représentent que 5. Lorsqu'on s'intéresse au sexe des individus, on constate que chez les masculins la tranche d'âge la plus représentée est celle des 13-15 ans (65%), suivi des 10-12 ans (30%). En revanche, chez les filles, celles de 10-12 ans sont les plus nombreuses (55 %) tandis que les 13-15 ans représentent 40%. Par ailleurs, on note que les 16 ans renferment des proportions identiques aussi bien chez les garçons que chez les filles (5%).

- Maladies récurrentes



Figure 2 : Nuage de mots des maladies que les enquêtés ont déclaré avoir.

Pour cette étude, la maladie chronique est définie comme tout dysfonctionnement récurrent pouvant empêcher les apprenants de se concentrer en classe. Il ressort des entretiens que les élèves enquêtés ont des pathologies comme le mentionne le nuage de mots qui suit.



Source : Nos enquêtes

Six principales maladies ont été rapportées par les enquêtés comme pathologies récurrentes. Comme l'indique le nuage de mots, les maux de tête viennent en premier. Ensuite, l'accès palustre vient en deuxième position. Les ulcères prennent la troisième position et l'asthme la quatrième position. La cinquième et dernière renvoie à la maladie de génie².

Selon les apprenants ayant des lacunes en lecture et en mathématiques enquêtés, la récurrence de ces maladies influence leur performance scolaire comme en témoigne le verbatim ci-dessous.

Angoisse émotionnelle liée à la récurrence d'une pathologie perturbant les performances scolaires des élèves en situation de lacunes : « *C'est ma tête qui me fait mal du côté gauche ça fait que souvent là en classe je commence à avoir de mauvaises pensées. La douleur là rentre dans mon dos. Ça descend jusqu'à dans mon dos. Je suis perdue en classe et je ne peux pas soulever ma tête même. Je pleure souvent* ». En effet, les maux de tête qui ont été la pathologie la plus évoquée par les apprenants ayant des lacunes en lecture et en mathématiques, touchent quasiment toutes les tranches d'âge avec en majorité les 11 et 14 ans. Aussi, nous disposons autant de filles que de garçons en ce qui concerne le genre ou le sexe qui sont concernés par cette pathologie.

1.3 Au niveau des caractéristiques cognitives

- Situation de handicap

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon leur situation de handicap

HANDICAP LEGERS	EFFECTIF	FILLE	GARCON	(%)
Non	38	20	18	95

² Selon les propos de l'enquêté concernée, cette maladie se manifeste par des crises et cris. En effet, elle tombe, se roule dans la poussière et lui arrive parfois d'avoir une force surnaturelle venant de son génie.

Oui	2	0	2	5
ENSEMBLE	40	20	20	100

Source : Nos enquêtes

L'analyse du tableau n°1 indique que 95% ont affirmé n'avoir aucune déformation physique contre 5% qui ont signifié avoir un handicap léger de type sensoriel (références aux déficiences visuelles et du langage au moment de l'enquête). Au nombre des **situations** de handicap, nous avons noté des maux d'yeux et les bégaiements. Selon les élèves, cette situation de handicap impacte leur performance scolaire. A ce sujet, voici les propos recueillis dans un verbatim des apprenants souffrant d'un handicap dans les deux écoles.

Incapacité à distinguer clairement les écritures et les chiffres au tableau comme sources de stigmatisation des pairs : « *Mes yeux là font que je ne peux pas bien voir au tableau (...) quand je parle on se moque de moi, (...) on dit que moi je ne sais pas bien parler. On ne me comprend pas* ».

2. Profil familial et conditions socio-économiques du ménage d'appartenance des apprenants

Images illustrant le lieu d'habitation d'un ménage d'appartenance des enquêtés.



Images : Nos enquêtes



2.1 Au niveau du profil familial

○ Type de famille d'appartenance

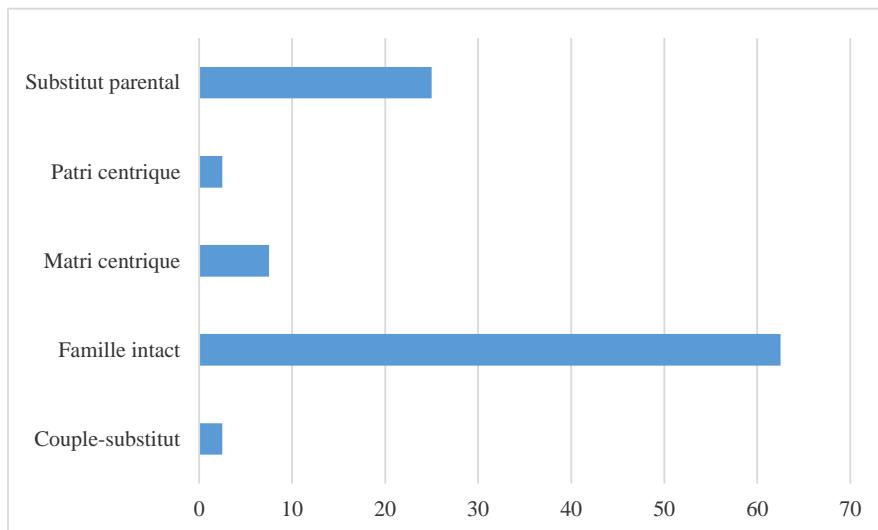


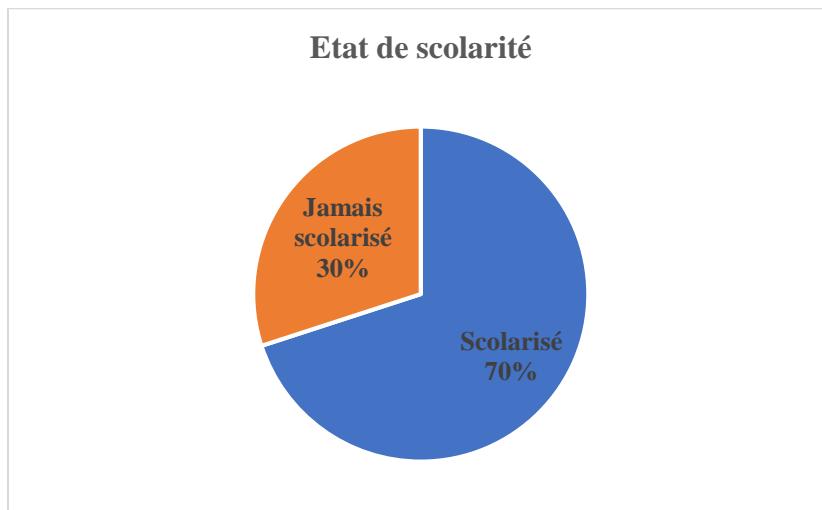
Figure 3 : Répartition des enquêtés en fonction du type de famille

Source : Nos enquêtes

Il ressort de la figure 5 que 62,5% des élèves en situation de lacunes vivent dans des familles intactes c'est-à-dire vivant avec leurs deux parents contre 25% qui vivent dans des couples substituts c'est-à-dire chez les grands-parents. A côté de ces deux principales tendances, 10% vivent au sein de famille monoparentale dont 7,5 dans *le matri centrique* et 2,5% patri centrique.

○ Etat de scolarité des chefs de ménage des élèves ayant des lacunes

Figure 4 : Répartition des enquêtés en fonction de l'état de scolarité des chefs de ménage



Il découle de cette figure que 70% des chefs de ménage des élèves ayant des lacunes en lecture et en mathématiques savent lire et faire des calculs pendant que 30% ne savent ni lire ni faire des calculs. Les analyses qualitatives ont permis de relever que les parents qui savent lire et faire des calculs ont un niveau débutant. Ils n'arrivent pas à appuyer efficacement leurs enfants.

2.2 Au niveau des conditions socio-économiques des chefs de ménage

- Occupation des chefs du ménage

Tableau 2 : Répartition des chefs de ménage en fonction de leur occupation économique

OCCUPATION ECONOMIQUE DU CHEF DE MENAGE	EFFECTIF	(%)
Instructrice-Instituteur du secteur public	2	5
Travailleur du secteur informel	30	45
Propriétaire d'exploitation agricole	2	5
Ne sait pas	6	15
ENSEMBLE	40	100

Source : Nos enquêtes

OCCUPATION DE LA MERE	EFFECTIFS	(%)
Ménagère	39	97,5
Instructrice-Instituteur du secteur public	1	2,5
ENSEMBLE	40	100

Source : Nos enquêtes

Il revient de l'analyse du tableau 2 que 45% des chefs de ménage avec lesquels vivent les élèves ayant des lacunes, travaillent dans le secteur informel. Ce sont des commerçants, des chauffeurs, des boutiquiers, des mécaniciens, des menuisiers, des forgerons, des gardiens, des boulanger, des agents de sécurité, etc. Près de 15% des enfants enquêtés ignorent la profession de leurs parents.

Du deuxième tableau, l'on note que la majorité des mères des élèves en situation de lacunes est ménagère (97,5%) contre une minorité de 2,5% qui travaille. Les données qualitatives ont permis de mettre en évidence les réactions émotionnelles élevées liées à l'occupation des parents : « *Mes parents cherchent l'argent c'est bon mais ça fait pitié, je voulais qu'ils soient docteurs avec (ou) maîtresse* ».

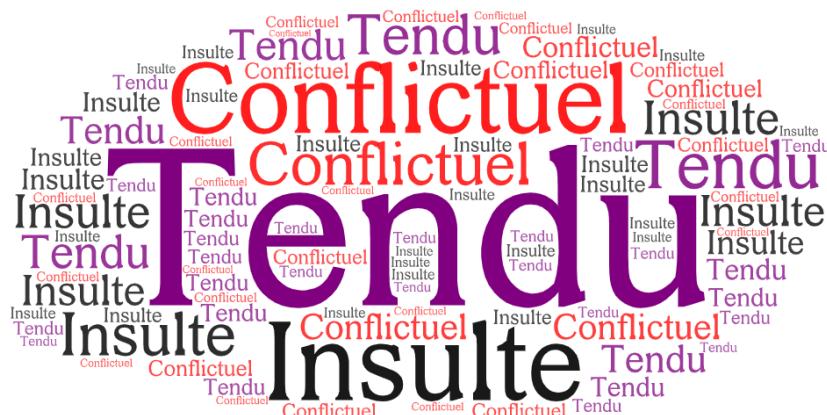
Les analyses indiquent également que les apprenants n'apprécient pas souvent l'occupation de leurs parents. Ils préféreraient voir leurs parents dans d'autres professions qu'ils jugent plus prestigieuses. Les garçons comparativement aux filles dont l'âge est compris entre 11 et 12 ans



estiment que leurs parents seraient pauvres. En effet, pour eux la perception de la réussite économique c'est d'avoir les parents « Docteurs et maitresses ».

- Rapport en lien avec le ménage

Figure 5 : Nuage de mots des rapports dans un contexte familial peu propice



Source : Nos enquêtes

Comme l'indique le nuage de mots, nous avons d'abord les rapports familiaux tendus, ensuite conflictuels et enfin les rapports de type injurieux. Selon les élèves cibles de notre étude c'est-à-dire en situation de lacunes, ces rapports influencent leurs rendements scolaires comme l'indique les verbatim qui suivent « *À la maison on me frappe, on m'insulte, quand je dis je suis fatiguée d'étudier et je vais me coucher, on vient dit moi ya qu'à me lever (...) Mon frère avec moi souvent on s'insulte, il crie sur moi (...) ça joue sur moi en classe* ».

Discussion

L'objectif de cet article est d'analyser les causes qui expliquent la persistance des difficultés scolaires chez les élèves en fin de cycle primaire à Daloa, en s'appuyant sur les exemples des groupes scolaires publics Mine 3 et Gbeuliville 2. À cet effet, les résultats mettent en relief deux principaux facteurs explicatifs des lacunes en lecture et en mathématiques : l'un relatif aux facteurs sociaux et l'autre lié aux troubles visuels. Autrement dit, les résultats révèlent que les difficultés scolaires rencontrées par les élèves de Daloa ne s'expliquent pas uniquement par des limites cognitives, mais trouvent davantage leur origine dans des facteurs extrascolaires.

Concernant les facteurs sociaux des lacunes en lecture et en mathématiques

Nos résultats indiquent que plus de 55 % des élèves ayant des lacunes en français et en mathématiques ont des parents travaillant dans le secteur informel. Ces parents, pour la plupart, n'ont jamais été scolarisés et vivent dans une situation de précarité économique. Les travaux de Koné, A. (2021, p. 528) corroborent nos résultats. En effet, l'auteur affirme que « plus le parent

est qualifié, plus il possède la connaissance, l'expérience, la culture, les moyens intellectuels et la pédagogie nécessaires pour assister sa progéniture dans ses tâches scolaires, plus son apport au succès scolaire de celle-ci est grand ».

Par ailleurs, les caractéristiques de l'occupation professionnelle des chefs de ménage qui s'impliquent dans le suivi scolaire de leurs enfants, telles que décrites par Koné, A. (op. cit.), renvoient aux attributs de la classe moyenne. Cette réalité permet de mieux comprendre nos résultats, car dans notre contexte, la majorité des parents des élèves de notre échantillon appartiennent à la classe des pauvres et sont quasiment dépourvus de niveau d'instruction. Pour rappel, nos résultats montrent que 70 % des chefs de ménage des élèves ayant des lacunes en lecture et en mathématiques savent lire et effectuer des calculs, tandis que 30 % ne savent ni lire ni calculer. Malgré le fait que 70 % des chefs de ménage aient déclaré savoir lire et écrire, leurs enfants en fin de cycle primaire présentent des lacunes. Pour ces derniers, c'est le déficit en capital économique qui affecte le plus leur disponibilité à s'engager dans le suivi scolaire de leurs enfants.

Ce constat est confirmé par le rapport MEN-DSPS sur la qualité du système éducatif ivoirien (2020-2021, p. 114), qui stipule en substance que « la réussite scolaire est fortement corrélée au statut socio-économique des familles, confirmant que les enfants issus de milieux défavorisés sont plus exposés aux lacunes scolaires ».

En guise de conclusion partielle sur les facteurs extra-scolaire des lacunes des élèves en fin de cycle primaire, nous notons que ce résultat s'aligne avec la théorie sociologique du rendement scolaire de Bourdieu et Passeron, relayée par Niava L. et al. (2024, p. 22) et Koffi V. et al. (2025). En effet, pour ces auteurs, les facteurs extra-classe sont plus déterminants dans l'explication des performances scolaires des élèves en général, et en particulier de ceux qui sont en fin de cycle primaire.

Relativement aux troubles visuels des lacunes en lecture et en mathématiques

L'acuité visuelle est une capacité nécessaire pour l'apprentissage scolaire. En effet, selon la politique publique en matière de Services de Santé Scolaire et Universitaire-Santé Adolescents et Jeunes (SSSU-SAJ, 2014), l'acuité visuelle est une articulation clef de la visite médicale systématique.



A cet effet, nos résultats indiquent que 5% des élèves en situation de lacune dans notre échantillon ont affirmé porter un handicap léger de type sensoriel par exemple les déficiences visuelles et du langage au moment de l'enquête.

Les travaux de Georgelin et al. (2021) confirment les propos des enquêtés en montrant que les troubles réfractifs non corrigés chez les enfants d'âge scolaire affectent leur rendement scolaire (p. 364). En effet, les troubles de la vue non diagnostiqués ou non corrigés sont des obstacles physiques directs qui empêchent l'enfant de lire correctement au tableau ou dans les manuels, générant des lacunes en lecture et en écriture.

Selon les élèves, cette situation d'handicap impacte leur performance scolaire. À ce propos, le témoignage des apprenants souffrant d'un handicap dans les deux écoles est éloquent à cet effet : « Mes yeux là font que je ne peux pas bien voir au tableau (...) quand je parle on se moque de moi que moi je ne sais pas bien parler on ne me comprend pas ». Les propos de cette apprenante montrent qu'elle a des difficultés à distinguer clairement les écritures et les chiffres au tableau.

Dans le prolongement de l'analyse des handicaps, Bron. C (2008, p) confirme que les handicaps peuvent poser des obstacles d'ordre pratique et social insurmontables pour la participation éducative.

En outre, les travaux de l'ONG Ligh first (2022.p.2) intitulés un outil de sensibilisation et d'information sur la santé oculaire ? ont permis de mettre en lumière l'impact des troubles visuels dans l'explication des lacunes. Nous avons constaté que la situation de cette apprenante peut s'expliquer par une pathologie qui semble être répandue, l'astigmatisme. Cette pathologie se définit « est un défaut visuel qui se manifeste par des difficultés à voir aussi bien de près que de loin. À cela s'ajoute une particularité, l'enfant astigmate confond les lettres et les chiffres (D pour O et 3 pour 8). Pour cela, il faut veiller à ce que l'enfant porte des lunettes qu'on lui prescrit, s'il ne porte pas, c'est qu'il y a un problème. Son ophtalmologiste pourra vous aider à trouver la solution ».

Conclusion

Le présent article avait pour objectif d'identifier et d'analyser les principaux déterminants des lacunes en lecture et en mathématiques chez les apprenants des écoles Mine 3 et Gbeuliville 2. A partir d'une approche mixte, c'est-à-dire des statistiques descriptives, analyses quantitatives et les analyses thématiques textuelles, deux principaux résultats ont émergé.

Au niveau quantitatif, La tranche d'âge la plus concernée par la question des lacunes en lecture et en mathématiques au niveau des garçons est (13-15 ans soit 65%) et chez les filles (10-12 ans soit 55%). En outre, 5 élèves sur les 40 soit 5% ont affirmé porter un handicap. 62,5% des élèves en situation de lacunes vivaient dans des familles intactes c'est-à-dire vivant avec leurs deux parents contre 25% qui vivaient dans des couples substituts c'est-à-dire chez les grands-parents. 10% vivent au sein de famille monoparentale dont 7,5 dans *le matri centrique* et 2,5% patri centrique. Et enfin, 70% des chefs de ménage des élèves ayant des lacunes en lecture et en mathématiques savent lire et faire des calculs pendant que 30% ne savent ni lire ni faire des calculs.

Au niveau qualitatif, deux principaux messages ont émergé de l'analyse. Il s'agit : (i) de l'angoisse émotionnelle liée à la récurrence d'une pathologie perturbant les performances scolaires des élèves en situation de lacunes et (ii) la violence scolaire et stigmatisation subies par les élèves lacunaires par des parents, des maîtres, des maîtresses et leurs pairs à cause de leur contre-performance.

Au regard des éléments qui ont été présentés, nous retenons que les lacunes des élèves en fin de cycle primaire pourraient s'expliquer par les facteurs extra-scolaires notamment l'origine sociale d'une part et par les troubles visuels d'autre part.

En termes de perspective, il serait opportun de réaliser des analyses complémentaires en envisageant une étude bio-comportementale sur les élèves en situation de lacunes afin d'affiner les analyses pour mieux informer les politiques éducatives en Côte d'Ivoire.

Références Bibliographiques

Atowa, U. A., Hansraj, R., & Wajuihian, S. O. (2019). The impact of uncorrected refractive errors on the academic performance of school-going children in developing countries. *African Vision and Eye Health*, 78(1), 1–8.

Bouffard, T. (2004). Interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles dans la motivation à apprendre. *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1), 3–8.



- Bressoux, P. (1995). Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres. *Revue française de pédagogie*, 108, 91–137.
- Châtel, E. (2006). Qu'est-ce qu'une éducation de “qualité” ? *Éducation et sociétés*, 2, 125–140.
- Charton, H. (2017). Mesurer et comparer les compétences des élèves : les leçons de la réforme du PASEC. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, Hors-série(5)*, 153–171.
- Chercheurs du programme Apprendre (AUF & OFE). (2022). *Ressources pédagogiques visuelles et adaptation culturelle*. Rapport de recherche interne.
- Cousin, O. (1993). L'effet établissement : construction d'une problématique. *Revue française de sociologie*, 395–419.
- Diarra, A. K. (2020). Impacts des pratiques pédagogiques sur l'acquisition des compétences chez les étudiants des écoles privées de la santé de la ville de Kati (Mali) au cours de l'année académique 2019–2020.
- Diop, M. E. (2015). *Soutien parental et résilience scolaire en Afrique subsaharienne*. Dakar, Sénégal : Éditions Harmattan.
- Dubet, F. (2004). Sociologie de l'expérience sociale. *Annuaire de l'EHESS. Comptes rendus des cours et conférences*, 558–560.
- Fortin-Debart, C. (2006). Pour une approche coopérative de l'environnement à l'école primaire : recherche exploratoire auprès d'enseignants du primaire. *Éducation relative à l'environnement. Regards-recherches-réflexions*, 6, 22.
- Georgelin, D., Jonqua, F., Makowiecka, K., Wheeler, S., Baudouin, C., Brémond-Gignac, D., & Labbé, A. (2021). Dépistage des troubles visuels à l'âge scolaire : Les données du projet pilote PlanVue®. *Journal Français d'Ophthalmologie*, 44(3)
- Ghebrehewet, L., Haimanot, T., & Tesfaye, F. (2020). Prevalence of refractive errors among school-age children in East Africa: A systematic review. *Ophthalmic Epidemiology*, 27(3), 205–215.
- Gruss, A. (2019). L'influence de la famille sur la réussite scolaire à travers l'aide aux devoirs. *HAL Archives ouvertes*, 53.
- Howe, R. (2016). L'évaluation sommative. *Bulletin de la documentation collégiale*, 16, 20.
- Koffi, Y. (2019). Négligence parentale et déscolarisation dans le milieu rural ivoirien. *ESI Preprints*.
- Koné, A. (2019). Facteurs socio-économiques et abandon scolaire au primaire en Côte d'Ivoire. *Revue des sciences sociales et humaines*.
- Koné, A. L. (2021). *Implication parentale, niveau de qualification et rendement scolaire chez les élèves du cycle primaire d'Abidjan*. Université Félix Houphouët-Boigny. Djiboul, n°001, Vol. 3, pp. 521–532
- Maurer, B. (2010). Regard sur les pratiques apprenantes en matière de langues : première et/ou seconde. *Revue TDFLE*, 60.

Michaelowa, K. (2002). Améliorer la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne : Quelques résultats du programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN. Paris : Agence Française de Développement.

Murphy, P. (2008). *Murphy on evidence* (10th ed.). Oxford, UK : Oxford University Press.

Onrubia, M. (2018). Rang de naissance dans la fratrie : influence et sensibilisation.

Ouédraogo, A. (2017). *Statut socio-économique et inégalités de réussite scolaire au Burkina Faso* (Thèse de doctorat). Université [...].

PAI (Programme d'Appui Institutionnel). (2021). *Diagnostics des facteurs de contre-performances et stratégies d'appui aux filles en difficultés d'apprentissage*. Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, Côte d'Ivoire.

PASEC. (2014). Qualité des enseignants : une photographie pour un diagnostic. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 75, 22–27.

PASEC. (2016). *PASEC2014 – Performances du système éducatif ivoirien : Compétences et facteurs de réussite au primaire*. Dakar : CONFEMEN.

Perrenoud, P. (1995). *La pédagogie à l'école des différences*. Paris : ESF éditeur.

PISA-D. (2021). *Rapport du Programme pour l'évaluation internationale des élèves en développement*. Paris : OCDE.

Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN. (2020). *PASEC 2019 – Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone*. Dakar : CONFEMEN.

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation [MENA], Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques [DSPS]. (2021). *Rapport d'analyse statistique du système éducatif ivoirien 2020-2021*. Abidjan : MENA/DSPS.

Soulez, P. (1969). Sociologie de la population scolaire en Côte d'Ivoire. *Cahiers d'études africaines*, 527–545.

Togola, S. (2021). Travail des enfants, précarité et décrochage scolaire en milieu rural ivoirien. *Revue africaine d'éducation*, 12(3), 45–60.

Touré, A. T. (2023). Analyse critique de l'adéquation culturelle des manuels du primaire en Côte d'Ivoire. *Pédagogie et société*, 5(1), 72–90.

UNESCO. (2022). *Global Education Monitoring Report 2022: Technology in education, a tool on whose terms?*. Paris : UNESCO Publishing.

UNICEF. (2024). *Rapport annuel sur la qualité des ressources éducatives*.

Viau, R. (2000). Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves. *Correspondance*, 5(3), 2–4.